a donné le nom de Pattison à la Ferme Expérimentale d'Ottawa, jusqu'au mois de janvier : et le Vergennes, le Salem, le Wilder, le Herbert, le Roger's No 30, l'Eldorado, le Gaertner, le Mary et le Oovasso jusqu'en février. Ces raisins étaient emballés avec du papier entre les rangs, mais depuis l'adoption de la ouate en feuille, j'ai pu en conserver la plus grande partie jusqu'au mois de juin, à laquelle époque il n'est plus possible de tenir le cellier à la température et à l'état de sécheresse convenables. Si l'on pouvait adopter un système d'emballage au froid pour nos caves à fruits, on obtiendrait de meilleurs résultats. Dans les temps de chaleur, fermer les caves, occasionne l'humidité et la moisissure pour le fruit.

Employez le raisin comme aliment.

Les plus hautes autorités médicales prétendent que le raisin est un puissant remède pour ces dérangements dont on retrace l'origine dans le système alimentaire. Sur le continent européen, dans les cures "au raisin," dont la renommée est universelle, pour les cas de dyspepsie et à sa suite, la consommation, la nourriture durant la saison consiste presque exclusivement en raisins mûrs. Les patients se promènent dans les vignobles et ils font leur repas sous la dictée de leur appétit. Durant le reste de l'année, leur nourriture se compose surtout de fruits, avec de temps en temps des céréales moulues.

Avec la permission des gens de l'art médical qui pourraient se trouver ici présents, j'oserais donner une prescription pour l'indigestion et le manque d'appétit, sans me faire payer du tout : faites un déjeuner ou un souper de raisins ou d'autres fruits.

J'ai essayé de faire voir comment nous pouvons nous donner le plaisir de manger du raisin pendant presque toute l'année. En terminant, je prétends que si la pomme est reconnue comme la reine des fruits, le raisin, cet aristocrate de nos jardins, a bien le droit d'en être appelé le roi.

M. Brodie—Près de Montréal, nous trouvons que nous pouvons plus facilement acheter du raisin que d'en cultiver. A la dernière réunion de l'association des cultivateurs de fruits d'Ontario, un des membres y disait que ceux qui mangent du raisin en Angleterre n'en prenaient que quelques grains, tandis que dans ce pays-ci, on en mange deux ou trois livres à la fois. M. Pattison semble être en faveur de la pratique canadienne.

M. Shepherd—Cette déclaration a été faite par M. Crandall, le représentant du gouvernement du Dominion en Angleterre. Là-bas, on n'est pas accoutumé à manger du raisin comme nous le faisons ici, parce que c'est du raisin de serres chaudes qui est très dispendieux. Ici, nous pouvons le cultiver facilement et l'acheter à bon marché. Nous espérons que les Anglais deviendront amateurs de notre raisin, et bientôt il s'en fera un grand trafic d'exportation. Je remarque que M. Fisher a parlé longuement dans le sens contraire du raisin canadien.

M. Macoun—J'aimerais savoir sur quoi M. Pattison se base pour recommander la ouate de coton.

M. Pattison—La ouate soutient le raisin qui n'est pas aussi sujet à se tasser.

M. Ham
contraire pou
l'on a reproch
Il n'y a pas d
raisins d'un c
des serres cha
en Angleterr
chaudes. Le
aux raisins d
empâtent.

M. Brodi
les raisins en
n'ont pas dû

M. Slack
S'ils avai
anglais trouve

M. Pattis
précoces, qui
que les hybrid
récemment in
exempts de ce
notre climat il
une grande at

M. Hamil
encore verts.

M. Pattis
quand on les g
verts.

Monsieur
vant :

OBSERVAT

Il dit :

Après la sa
nous étions anx
présentée sous u
commença beau
des premières ch
missent à gonfl